Les Echos BUSINESS

Bonduelle cultive le légume responsable

Par ***Olivier DUCUING*** | 06/11/2012

Le groupe homogénéise ses méthodes et ses engagements dans le monde entier.

« C*ela fait cent soixante ans que nous faisons du développement durable ! »* La boutade est de Jean-Bernard Bonduelle, directeur des relations extérieures et du développement durable du groupe éponyme. Mais la vision de long terme du leader mondial du légume est de fait l'un de ses traits identitaires. D'autant plus aujourd'hui que le groupe s'internationalise et élargit son périmètre, avec force croissance externe. Pour homogénéiser son approche sur toutes ses activités, du champ à l'assiette, et respecter une **méthodologie unique de la responsabilité sociale et environnementale**, le groupe a adopté le **référentiel international GRI**, pour lequel il vient d'obtenir fin octobre la **classification B+**, comme Danone. L'un des grands axes d'amélioration de Bonduelle porte sur son amont, gage de qualité de ses légumes. Le groupe cultive désormais 100.000 hectares dans le monde, avec **3.500 agriculteurs**. Bonduelle signe avec eux une **charte d'approvisionnement**, outil mis en place en 1996. Exigeante en termes d'agriculture respectueuse, elle s'impose aux nouveaux agriculteurs qui rejoignent le groupe au fil des acquisitions, aux Etats-Unis ou en Hongrie.

La recherche d'alernatives aux pesticides

Bonduelle s'est fixé l'objectif de **réduire de 20 % en trois ans l'usage des produits phytosanitaires**. Le groupe appuie dans ce sens la recherche d'alternatives culturales. Par exemple, le **retour à la pratique du désherbage mécanique** au lieu de la destruction chimique. Huit fermes pilotes ont été mises en place en Picardie, pour la *« production intégrée de légumes industriels de plein champ »*, à savoir des haricots verts, pois et carottes destinés à l'usine d'Estrées. Le programme, ambitieux, est mené pour six ans avec les chambres d'agriculture, le conseil régional, l'Inra, le Fredon (fédération régionale contre les organismes nuisibles de l'agriculture) et l'Unilet (union interprofessionnelle des légumes en conserve et surgelés). *« Nous avons déjà quelques exemples probants où nous arrivons à un recul de 40 % des phytosanitaires grâce à des changements de méthodes »,* se réjouit Jean-Bernard Bonduelle. Au terme de trois ans de travaux sur les plantes adventices, les maladies et les ravageurs des légumes, l'indice de fréquence de traitement (IFT) a été réduit de 20 %, un niveau inférieur d'un quart à la moyenne régionale. *« L'agriculteur devient davantage agronome »,* souligne le groupe.

Réduire les besoins en énergie

Parmi les projets emblématiques de RSE, celui qui est mené pour économiser l'énergie (10 % de ses prix de revient industriels) dans les usines. Une gros travail. Un programme « L'Usine sobre », appuyé sur le centre de recherche des Mines de Paris, vise à identifier l'énergie minimale requise (EMR). Le groupe estime que son **besoin en énergie pourrait ainsi être réduit de 20 % à 30 %**, bien au-delà des démarches d'optimisation « classique », qui amènent un gain de l'ordre de 7 %.

LA RSE AU SEIN DES ENTREPRISES

- **Arc International**, l'art de l'optimisation de l'énergie

- **iDGroup** fédère autour de son engagement sociétal

Écrit par Olivier DUCUING
Journaliste

Les Echos management © 2012